

BUREAUX
 SOUS-PRÉFECTURE - 40-41, Grande-Rue, Tél. 271-22.
 TOURCOING - 21, rue Cournot, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 101-11.
 PARIS - 10, boulevard Poissonnière, Tél. 77-21.
 MOSCOW - 101, rue de la Station, Tél. 1-84.
AGENTS DIABOTYMI
 Jean Sobous
 Alfred Sobous
 Nadama Alfred Sobous

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	80 fr.
6 mois	150 fr.
1 an	280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	90 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67	

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région



Oubliant pour quelques instants les soucis du pouvoir, le maréchal Pétain se promène dans sa propriété de Villeneuve-Loubet, tenant par la main deux gentilles fillettes.

Le sort des Antilles

LA RÉPONSE FRANÇAISE a été transmise à Washington

Vichy, 13 mai. — Le gouvernement américain a fait parvenir au gouvernement français, le 10 mai, par l'intermédiaire de l'amiral Robert, haut commissaire de France aux Antilles, une note contenant des exigences nouvelles tendant à modifier le statut des Antilles actuellement en vigueur.

Le problème tel qu'il a été posé par le gouvernement américain soulève de graves questions. Elles ont fait, dès le retour du Maréchal, l'objet d'un examen complet.

Après diverses reprises, le chef du gouvernement a confié à ce sujet avec l'amiral de la flotte, Darlan, l'amiral Auphan, secrétaire d'Etat à la mer, et le gouverneur général Brevié, secrétaire d'Etat aux colonies.

Le président Laval a adressé mercredi au gouvernement américain la réponse du gouvernement français.

D'autre part, le communiqué suivant a été publié par les milieux officiels français :

« Les pourparlers franco-américains au sujet de la Martinique ont été poursuivis à Washington. Les deux parties observent la plus grande discrétion. En quittant le département d'Etat, l'ambassadeur français a été refusé à toute interview.

« Au cours d'un appel radiodiffusé officiel, le haut commissaire français à la Martinique a mis le public en garde contre toute nouvelle tendancieuse et toute conclusion prématurée. »

L'attitude de la France indifférente à M. Hull

Berne, 13 mai. — On s'attendait à Washington, M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il était indifférent aux Etats-Unis que Vichy reconnût ou non un accord éventuel entre les Etats-Unis et le gouverneur français de la Martinique.

Dans la presqu'île de Kertch Les forces germano-roumaines poursuivent sans répit l'ennemi battu

Le nombre des prisonniers et le butin augmentent d'heure en heure

Berlin, 13 mai. — L'attaque contre la presqu'île de Kertch a commencé à l'aube du 8 mai, après une préparation méthodique d'artillerie et des attaques de l'aviation.

Après un dernier bombardement, les forces allemandes de choc se sont élancées contre les positions ennemies fortement aménagées et défendues par des milliers de mines et, un large faisceau anti-chars. Elles sont parvenues à rejeter, souvent dès le premier assaut, l'adversaire totalement surpris, à percer ses positions et à avancer profondément dans le terrain situé à l'arrière.

A la suite de ce premier succès, des troupes rapides germano-roumaines ont poussé le lendemain plus avant vers l'est et le nord et ont entravé ainsi la retraite de forts détachements ennemis.

Le 11 mai, les troupes allemandes avançant vers le nord sont parvenues sur la côte de la mer d'Azov et ont coupé la retraite aux forces ennemies qui se défendaient encore dans l'espace d'AK-Monaj.

Simultanément les troupes germano-roumaines boulescaient de l'ouest les divisions ennemies encerclées dans un espace plus étroit.

Après que des tentatives désespérées de percée eurent été repoussées et que les dernières résistances ennemies qui se ramifiaient toujours près d'AK-Monaj eurent été brisées, les détachements ennemis encerclés furent détruits ou faits prisonniers.

Le nombre des prisonniers et le butin augmentent constamment.

Tandis que le sort des divisions encerclées se décidait, d'autres détachements poursuivaient sans répit le reste des troupes ennemies battues en direction de Kertch.



Le port et la rade de Kertch.

Engagement naval entre unités légères au large de la côte néerlandaise

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 13 mai. — Le haut commandement des forces armées allemandes :

« La décision est tombée dans la bataille de percée sur la péninsule de Kertch. Elle a abouti à la destruction des forces ennemies qui y avaient été débordées et encerclées. Jusqu'à présent l'ennemi a perdu plus de 40.000 prisonniers, 197 chars de combat, 898 canons et 260 avions. Des quantités innombrables d'autre matériel ont été capturés ou détruits. La poursuite des débris battus en direction de Kertch est continuée sans répit.

« Au large de la presqu'île, des avions de combat ont coulé mardi quatre transports de faible tonnage et endommagé un grand nombre d'autres navires. Au cours des combats défensifs couronnés de succès des troupes germano-néerlandaises, l'ennemi, du 21 avril au 10 mai, a perdu dans le secteur de Louhi plus de 11.000 tués.

« Au large de la côte glaciale arctique et dans le port de Mourmansk, des avions de combat et des avions en pliqué ont enregistré des succès importants au cours d'attaques contre la navigation. Ils ont détruit un cargo de 8.000 tonnes et un petit caboteur et ont endommagé six autres navires. Quatre grandes navires de transport et des avions que leur perte semble certaine.

« A hauteur du cap Nord, nos avions de combat, coopérant avec notre marine de guerre, ont coulé, en outre, un sous-marin ennemi.

« Au cours de combats sévères au-dessus de l'île de Malte, des chasseurs allemands et italiens, mis en ligne pour protéger nos bombardiers, ont abattu onze avions « Spitfire ».

« Trois autres appareils ont été abattus au-dessus de la région côtière de l'Afrique du Nord.

« Dans la région côtière de l'Angleterre méridionale, des attaques déclinées de jour par notre aviation ont occasionné des dommages considérables à des installations portuaires et industrielles.

« Au large de la côte néerlandaise et à l'entrée de la Manche, des combats se sont déroulés mardi et au cours de la nuit entre des patrouilleurs allemands et des unités navales légères britanniques.

« Deux vedettes rapides ennemies ont été endommagées ; une de nos unités a été coulée.

Mille prisonniers polonais massacrés sans jugement à Kharkov

Kharkov, 13 mai. — Une instruction, qui vient d'être clôturée, a révélé qu'à Kharkov les Soviétiques, avant leur fuite, ont liquidé sans jugement plus de mille prisonniers polonais.

Un partie fut fusillée, le reste fut brûlé vif en prison.

LE PROCES D'ANKARA

L'accusé Pavloff aurait déjà participé à des actes de terrorisme à Rome et à Sofia

Ankara, 13 mai. — Mercredi matin, au procès des auteurs de l'attentat contre M. von Papen, on a donné lecture des déclarations de plusieurs témoins.

Le procureur général est intervenu pour souligner que l'accusé Pavloff aurait participé à des actes de terrorisme, bolcheviste à Rome et à Sofia.

Il aurait, entre autres, essayé de fomenter des émeutes en Italie et a été impliqué dans un attentat contre la cathédrale de Sofia ainsi que dans une attaque à la bombe contre un journaliste russe.

— Devant l'Assemblée constituante de l'Union corporative de la Haute-Savoie, M. Castot, président de la corporation paysanne, a souligné les besoins des populations urbaines et rendu hommage au labeur des paysans.



M. Charles Saint, qui vient d'être nommé secrétaire général de la délégation du gouvernement français dans les territoires occupés.

La bataille de Kertch

Pendant que les opérations se déroulaient dans la presqu'île de Kertch, après l'attaque foudroyante et couronnée de succès des troupes germano-roumaines, il est intéressant de mettre en comparaison ces premiers résultats avec ceux de la campagne d'hiver de l'armée russe.

Pendant des mois et des mois, profitant d'une saison exceptionnellement rigoureuse et qui constituait pour l'assaillant un avantage certain et pour la défense, un sérieux handicap, les divisions de Staline ont multiplié, dans tous les secteurs du front, de furieuses attaques, avec effectifs massifs, matériel abondant et sans souci des énormes pertes en hommes et en matériel, contre ce mur inviolable. D'après les experts anglais eux-mêmes, la vague tentative russe a coûté extrêmement cher aux bolchevistes.

En regard de cette tactique, basée sur le mépris du matériel humain comme de l'autre, il faut placer la tactique allemande. Il a suffi d'un

essai puissant de grande offensive pour que la réussite soit complète. Dans cette Crimée, où les Russes avaient accumulé de nombreux effectifs et des montagnes de matériel et où des fortifications soignées semblaient élever des barrières aux attaques, les Allemands et les Roumains, du premier coup, en quelques heures, portèrent la déroute dans le camp ennemi, boulescaient les préparatifs de celui-ci et opérèrent brillamment une percée jusqu'à la mer d'Azov, faisant plus de 40.000 prisonniers et capturant un matériel considérable.

Quelle est donc la raison de la supériorité des troupes de l'Azov ? Les circonstances les montrent clairement une fois de plus. Cette supériorité réside, certes, dans les armes perfectionnées dont les soldats allemands et roumains savent se servir. Mais, avant tout, elle vient de la supériorité des soldats et du commandement allemands. Il ne s'agit pas seulement pour faire la guerre de jeter dans la mêlée des millions d'hommes comme Staline a fait pendant l'hiver, il faut surtout que les hommes soient instruits et commandés. C'est le cas pour les troupes de l'Azov ; ce n'est pas le cas pour les troupes russes. De là l'invincibilité des troupes allemandes pendant les derniers mois ; de là aussi le secret du succès des troupes allemandes et alliées d'aujourd'hui en Crimée, et demain sur tous les autres points du front.

J. R.

L'OPINION FRANÇAISE SE DRESSE contre l'agression britannique à Madagascar

Vichy, 13 mai. — Au cours d'un message radiodiffusé aux Français de Madagascar en corrélation avec l'action britannique, l'amiral Platon, secrétaire d'Etat près du chef du gouvernement, constate que l'Angleterre cherche son profit où elle le trouve et le prend sans peine et sans risque.

« Nos frères luttent à Madagascar, dans la plupart des villes de France pour défrayer l'agression commise par les Britanniques contre Madagascar : à Périgueux, à Tulle, à Cahors, à Châteauneuf.

« Toutefois, une assistance constante a été envoyée à l'ennemi par la propagande, M. Paul Guéret, M. Gournay a pris la parole et s'est livré à la politique de nos anciens alliés.

« Limoges, un autre orateur a rappelé les rivalités qui ont opposé la France et l'Angleterre au cours des siècles.

« A l'issue de ces réunions, des ordres du jour ont été adoptés par lesquels les auditeurs enthousiastes se sont engagés à appuyer de toute leur force la politique du Maréchal et de son gouvernement.

leur ferme volonté de voir mettre fin au pillage méthodique de l'empire colonial français.

D'autre part, des conférences ont été données à l'égard de la France pour défrayer l'agression commise par les Britanniques contre Madagascar : à Périgueux, à Tulle, à Cahors, à Châteauneuf.

Dans la région côtière de l'Angleterre méridionale, des attaques déclinées de jour par notre aviation ont occasionné des dommages considérables à des installations portuaires et industrielles.

Au large de la côte néerlandaise et à l'entrée de la Manche, des combats se sont déroulés mardi et au cours de la nuit entre des patrouilleurs allemands et des unités navales légères britanniques.

Deux vedettes rapides ennemies ont été endommagées ; une de nos unités a été coulée.

A L'OCCASION DE SON JUBILÉ ÉPISCOPAL S. S. PIE XII A PARLÉ AU MONDE

Cité-du-Vatican, 13 mai. — Ainsi que nous l'avions annoncé, à l'occasion de son jubilé épiscopal, S. S. Pie XII a adressé au monde à la veille de l'Ascension, par la voie de la radio.

Il a dit que cet anniversaire devrait être un jour de joie et de paix. C'est, au contraire, un jour de souffrance pour tous les peuples.

Après avoir rappelé que nombre de ses prédécesseurs avaient lancé eux aussi un appel à la paix, il a affirmé que la situation actuelle de l'Eglise était grave. L'analogie est frappante entre notre époque et celle des premiers chrétiens.

Il faut en revenir à l'exemple des premiers chrétiens, à leur foi, à la pureté de leurs mœurs et à leur capacité de souffrir. Les appels à la paix sont aujourd'hui plus opportuns que jamais, car on est à la veille de graves événements militaires.

Le Saint Père a parlé ensuite de l'importance de la famille, qu'il a dénommée la cellule de l'Etat.

Après avoir exprimé sa profonde compassion pour tous ceux que la guerre a précipités dans le malheur, selon toute vraisemblance, de cet Etat des pays belligérants, à malheur tout en œuvre pour une paix juste et durable.

« La renaissance de l'humanité, a-t-il dit, ne manquera pas de nobles et généreux gouvernants qui, tous, le jour de leur rencontre avec l'autre partie, posséderont les mêmes sentiments. »

(Lire la suite page 2.)



Un entretien de M. Pierre Laval avec une haute personnalité allemande ?

Tout le matériel provenant de l'armée française doit être remis dans les mairies pour le 5 juin

A la demande de l'autorité allemande, il est porté à la connaissance de la population, en particulier de la population rurale, que les objets et matériaux de constructions ayant appartenu à l'armée française et provenant de stocks de l'armée française, primitivement destinés à l'aménagement d'installations fortifiées ou de tranchées, et qui sont considérés comme butin de guerre, doivent être remis dans les mairies.

Il s'agit notamment des fils de fer barbelés, fils de fer lisse, poteaux d'obstacles, tôles ondulées supportées en fer, rails et rouleaux pour barrages de route, utilisés par des particuliers comme rouleaux pour travaux de jardinage.

Cette remise pourra se faire sans restriction de sanction jusqu'au 15 juin. Toute personne qui, après le délai fixé, sera trouvée en possession d'objets ou de matériel de butin de guerre sera l'objet de poursuites.

A propos des conversations franco-américaines relatives à la Martinique et des conséquences politiques qu'elles pourraient avoir, M. Pierre Dapsé écrit dans le « Nouveau Journal », de Bruxelles, après avoir fait état de l'entrevue entre M. Pierre Laval et une haute personnalité allemande « dont le caractère est politique et diplomatique » :

« Les interlocuteurs, qui se sont rencontrés à Moulins, ont dû parler de la Martinique, et sans doute de l'Afrique septentrionale et occidentale. Mais aussi, selon toute vraisemblance, de ce cadre d'avènement que M. Laval espère toujours qu'on lui apportera pour qu'il puisse à son tour en faire don au peuple français et que, depuis quelques semaines il attend sans qu'on semble résolu à lui octroyer aussi facilement. Nous parions hier du refus que le gouvernement de Vichy opposerait à la demande des Américains de leur livrer les navires pétroliers réfugiés à la Martinique. Il est certain que les conséquences graves que ce refus peut entraîner pour la France ont dû être examinées par M. Laval, qui ne s'est pas fait faute d'en donner la démonstration à son interlocuteur afin de faire valoir ce qu'il croit être son droit à une compensation. Peut-être que celle-ci serait plutôt d'ordre moral que politique, et qui sont considérés comme butin de guerre, doivent être remis dans les mairies.

« Il s'agit notamment des fils de fer barbelés, fils de fer lisse, poteaux d'obstacles, tôles ondulées supportées en fer, rails et rouleaux pour barrages de route, utilisés par des particuliers comme rouleaux pour travaux de jardinage.

Cette remise pourra se faire sans restriction de sanction jusqu'au 15 juin. Toute personne qui, après le délai fixé, sera trouvée en possession d'objets ou de matériel de butin de guerre sera l'objet de poursuites.



La duchesse d'Aoste, accompagnée de dames de la Croix-Rouge, a visité les installations sanitaires sur le front de l'Est.

LES SOUS-MARINS ALLEMANDS POURSUIVENT L'ENNEMI DANS SES DERNIERS RETRANCHEMENTS : UN GRAND CARGO TORPILLÉ dans le fleuve Saint-Laurent !..

Amsterdam, 13 mai. — M. Mac Donald, ministre de la Marine du Canada, a déclaré que, mardi, un grand cargo avait été torpillé par un sous-marin dans le fleuve Saint-Laurent. Quarante et un rescapés ont pu être sauvés. C'est la première attaque sous-marine qui se produit dans ce secteur.

A Berlin, on précise que le navire, qui était chargé de Jute, avait effectué avec succès le long voyage des Indes lorsqu'il fut frappé à l'arrière dans la zone dangereuse. C'est la première fois qu'un vapeur est attaqué et coulé dans ce secteur très éloigné de la mer. Ce torpillage a fait l'effet d'une bombe au Canada et aux Etats-Unis. Afin d'éviter à l'avenir les opérations destructrices d'informations semblables, le ministre de la Marine américaine a fait savoir que dorénavant les torpillages de navires sur le Saint-Laurent ne seraient plus annoncés.

D'autre part, le département de la Marine a dû reconnaître la perte de deux navires marchands au large de la côte est. Il s'agit en l'occurrence d'un navire marchand américain de 8.000 tonnes et d'un vapeur de 3.000 tonnes, appartenant à une société de navigation norvégienne.

EN BIRMANIE, les troupes chinoises sont déclinées et les Britanniques battent en retraite

Tokio, 13 mai. — Selon des informations parvenues du front, les opérations de nettoyage en Birmanie se poursuivent systématiquement.

Au cours de ces dernières journées, dans la région de Bhamo, deux importants groupes de la 200^e division chinoise ont été complètement déclinés. Ils devaient éliminer les débris des troupes chinoises en Birmanie et plus spécialement dans la région frontalière ne possédant plus de commandement unique. Il est à peu près impossible au haut commandement chinois d'établir ou de maintenir le contact avec les groupes isolés. Cela vaut spécialement pour les forces de Tchoung-King, opérant dans les états méridionaux de Chan. C'est là qu'était stationnée la 93^e division de la 6^e armée en vue de défendre la région frontalière en face de la Birmanie et de l'Indochine française. Ces troupes s'étaient retranchées au sud-est de Mandalay et lors de leur retraite n'avaient pas seulement fait sauter sous les ponts sur le fleuve Saloum, mais avaient érigé de nombreux obstacles et postés des mines. Lorsque les forces chinoises furent aussi battues en retraite en traversant le Saloum, elles furent prises entre les obstacles et les « colonnes volantes » japonaises qui s'étaient lancées à leur poursuite. Ce fait elles furent complètement déclinées.

Les forces japonaises dont l'avance se poursuit le long de la route de Bhamo ont capturé une grande quantité d'armes, de munitions et d'autre matériel de guerre destiné aux armées de Tchoung-King.

Parmi le butin dénombré récemment, on compte 15 tanks, 6 voitures blindées et 1.200 automobiles.

Dix mille communistes chinois sont venus à la destruction.

Tokio, 13 mai. — Le correspondant de l'agence Domei dans la province du Hou-Pé annonce que des forces nippones appuyées par puissantes formations aériennes ont encerclé 10.000 soldats communistes chinois appartenant aux VI, VII, VIII, IX et X armées que commande le général Louchangtao.

Le haut commandement japonais déclare que les troupes communistes n'ont plus aucune chance d'échapper à la destruction.

(Lire la suite page 2.)

EN PLEIN JOUR, des avions allemands bombardent la côte sud-orientale de l'Angleterre

Berlin, 13 mai. — Mardi, vers 10 h., des avions de combat allemands, volant en ras-mottes, ont bombardé les usines électriques de Shoreham, sur l'est de Brighton, au sud de la côte sud-orientale de l'Angleterre. Les aviateurs ont lâché les bombes à faible altitude atteignant à plusieurs reprises les installations de la centrale. Une salle de chaudières a été touchée. Deux autres bombes ont été lancées dans un grand atelier.